

Traduction



Fortuna Imperatrix Mundi

1. O Fortuna
2. Fortune plango vulnera

Primo vere

3. Veris leta facies
4. Omnia sol temperat
5. Ecce gratum et optatum

Uf dem anger

6. Tanz (musical)
7. Floret silva nobilis
8. Chramer, gip die varwe mir
9. Reie (musical)
10. Swaz hie gat umbe
Chume, cum, geselle min
Swaz hie gat umbe
11. Were diu werlt alle min

In Taberna

12. Estuans interius
13. Olim lacus colueram
14. Ego sum abbas Cucaniensis
15. In taberna quando sumus

Cour d'amours

16. Amor volat undique
17. Dies, nox et omnia
18. Stetit puella
19. Circa mea pectora
20. Si puer cum puellula
21. Veni, veni, venias
22. In truitina mentis dubia
23. Tempus est iocundum
24. Dulcissime

Blanziflor et Helena

25. Ave formosissima
- Fortuna Imperatrix Mundi**
26. O Fortuna

Fortuna Imperatrix Mundi

1. "O Fortuna" (Chœur)
velut luna statu variabilis,
semper crescis aut decrescis ;
vita detestabilis nunc obdura
et tunc curat ludo mentis aciem,
egestatem, potestatem
dissolvit ut glaciem
Sors immanis et inanis, rota tu volubilis,
status malus, vana salus
semper dissolubilis, obumbrata
et velata michi quoque niteris;
nunc per ludum dorsum nudum
fero tui sceleris
Sors salutis et virtutis
michi nunc contraria est affectus
et defectus semper in angaria
Hac in hora sine mora
corde pulsum tangite; quod per sortem
sternit fortem, mecum omnes plangite !

2. Fortune plango vulnera (Chœur)
Fortune plango vulnera stillantibus ocellis
quod sua michi munera subtrahit rebellis.
Verum est, quod legitur, fronte capillata,
sed plerumque sequitur. Occasio calvata.
In Fortune solio sederam elatus,
prosperitatis vario flore coronatus;
quicquid enim florui felix et beatus, nunc a
summo corruï gloria privatus.
Fortune rota volvitur: descendo minoratus;
alter in altum tollitur; nimis exaltatus
rex sedet in vertice caveat ruinam!
nam sub axe legimus Hecubam reginam.

Fortune Souveraine du Monde

1. "O Fortune" (Chœur)
Changeante comme la lune ; comme elle,
sans cesse, tu grandis ou disparais !
vie déshonorante, un jour par jeu tu
malmènes les faibles sens tu les combles
le lendemain. L'indigence la Toute-
Puissance fondent comme glace devant toi
Destin, invincible et vaniteux !
Roue qui tourne ! Ta nature est perverse,
ton bonheur vain en continuelle dissolution.
Cachée dans l'ombre et voilée tu viens
maintenant vers moi, pour satisfaire au jeu
de la malignité, je dénude mon dos.
Bonheur et vertu me sont à présent
défavorables. L'affectation et l'épuisement
sont de rigueur. Aussi sur l'heure, sans
tarder, pincez les cordes ! chantez la
manière dont le destin a mis le brave à
terre : gémissiez tous avec moi !

2. Je pleure les blessures dues à la Fortune
(Chœur)
Car elle me reprend ses dons, cette rétive.
En vérité, c'est écrit, la boucle brille à son
front, mais sait aussi montrer une tête
chauve. J'étais assis sur le trône de la
Fortune, haut placé, couronné des fleurs de
la réussite. J'étais alors épanoui, heureux
et béni : Me voici précipité du sommet,
dépouillé de toute splendeur. Tu tournes,
Roue de la Fortune : je sombre, je diminue
tu portes un autre au sommet : trop haut, le
Roi est assis sur l'arête : qu'il ne tombe !
Sous la roue on peut lire Reine Hécube.

Primo Vero

3. Veris leta facies (Chœur)
mundo propinatur,
hiemalis acies victa iam fugatur,
in vestitu vario Flora principatur,
nemorum dulcisono que cantu celebratur.
Flore fusus gremio Phebus novo more
risum dat, hac vario iam stipate flore.
Zephy rus nectareo spirans in odore.
Certatim pro bravo curramus in amore.

Cytharizat cantico dulcis Philomela,
flore rident vario
prata iam serena,
salit cetus avium silve per amena,
chorus promit virginum iam gaudia millena.

4. Omnia sol temperat (Baryton)
Omnia sol temperat purus et subtilis,
novo mundo reserat faciem Aprilis,
ad amorem properat
animus herilis
et iocundis imperat
deus puerilis.
Rerum tanta novitas
in solemni vere
et veris auctoritas
jubet nos gaudere;
vias prebet solitas, et in tuo vere
fides est et probitas tuum retinere.
Ama me fideliter, fidem meam nota:
de corde totaliter et ex mente tota
sum presentialiter absens in remota,
quisquis amat taliter, volvitur in rota.

Le Premier Printemps

3. Le pur visage du Printemps (Chœur)
s'offre au monde, à nouveau. Vaincues les
rigueurs de l'hiver doivent à présent céder
la place. Flora commence son règne en
habit multicolore ; les forêts la célèbrent
par des chants mélodieux. Etendu sur le
sein de Flora, Phebus rit à nouveau.
Zephyr renaît dans cette floraison multiple
d'où s'exhalent les plus doux parfums.
Relevons le défi et courons à l'Amour !
Par ses chants, la douce Philomèle prélude
au renouveau. Les prairies, parées de
vives couleurs sourient sereinement. Des
vols d'oiseaux traversent les agréments du
bois. La ronde des jeunes filles apporte la
joie

4. Le soleil adoucit tout (Baryton)
Luit, le pur le tendre, le visage d'avril ouvre
au monde de nouveaux horizons. Le coeur
de l'homme s'élançe vers l'Amour. Le dieu,
l'enfant, règnent sur tout ce qui est
aimable. Un tel renouvellement dans le
solennel printemps et l'ordre suprême de la
saison exigent que nous nous réjouissons.
Ils indiquent des chemins depuis
longtemps familiers : que ta jeunesse
fasse preuve de bon sens et de fidélité :
tiens le ferme celui qui t'appartient ! Aime-
moi d'un coeur fidèle ! Considère ma
fidélité venue du fond du coeur, du fond de
l'âme. Je suis près de toi, même dans le
plus grand éloignement. Celui qui aime de
la sorte est entraîné par la Roue.

5. Ecce gratum et optatum" (Chœur)
Ver reducit gaudia, purpuratum
florete pratum, Sol serenat omnia.
lamiam cedant tristia ! Estas redit,
nunc recedit Hiemis sevitia.
Iam liquescit et decrescit
grando, nix et cetera;
bruma fugit, et iam sugit Ver Estatus ubera;
illi mens est misera, qui nec vivit,
nec lascivit sub Estatus dextera.
Gloriantur et letantur in melle dulcedinis,
qui conantur, ut utantur
premio Cup idinis;
simus jussu Cypridis
gloriantes et letantes pares sese Paridis.

Uf DemManger

7. Florete silva nobilis (Chœur)
floribus et foliis.
(Chœur d'enfants)
Ubi est antiquus meus amicus?
Hinc equitavit,
(Chœur d'enfants)
eia, quis me amabit?
Chœur)
Florete silva undique,
nah min gesellen ist mir we.
(Chœur d'enfants)
Gruonet der walt allenthalben,
wa ist min geselle also lange?
(Chœur d'hommes)
Der ist geriten hinnen,
(Chœur d'enfants)
o wi, wer sol mi'ch minnen?

5. Vois les joies reviennent (Chœur)
Avec le printemps charmant et tant attendu,
la prairie est un sel de pourpre. Le soleil
purifie tout : fuis donc la tristesse ! L'été
renaît, que s'enfuient les rigueurs de l'hiver.
A présent, fondent et disparaissent
grêles, neige et tout le reste. L'hiver
s'enfuit, et déjà le printemps suce la
mamelle de l'été. il faut qu'il soit misérable
celui qui ne vit et n'aime sous le règne de
l'été. Ils brillent magnifiquement et
s'envirent dans les douceurs du miel, ceux
qui osent et saisissent le prix de Cupidon.
Suivant l'ordre de Cypris avec éclat et
ivresse, nous voulons rivaliser avec Pâris

Sur la Prairie

7. Elle reverdit, la noble forêt
avec fleurs et feuilles.
(Chœur d'enfants)
Où donc est celui qui est mon amour?
Il est parti chevauchant
(Chœur d'enfants)
O ! Qui donc m'aimera ?
(Chœur)
La forêt fleurit toute entière,
Je me languis de mon amour.
(Chœur d'enfants)
La forêt verdit toute entière,
pourquoi mon tendre s'attarde-t-il tant ?
(Chœur d'hommes)
Il était à cheval,
(Chœur d'enfants)
Hélas ! Qui donc m'aimera ?

8. Chramer, gip die varwe mir
(Chœur d'enfants)
die min wengel roete, damit ich die jungen
man an ir dank der minnenliebe noete.
Seht mich an, jungen man !
lat mich iu gevallen !
Minnet, tugentliche man,
minnecliche frouwen !
minne tuot iu hoch gemout
unde lat iuch in hohen eren schouwen.
Seht mich an, an jungen man!
lat mich iu gevallen !
Wol dir, werit, daz du bist also freudenriche
ich will dir sin undertan durch din liebe
immer sicherliche. Seht mich an,
jungen man! lat mich iu gevallen !

10. Swaz hie gat umbe (Chœur)
daz sint alles megede,
die wellent an man allen disen sumer gan!
Chume, chum, geselle min!
ih enbite harte din,
ih enbite harte din,
chume, chum, geselle min.
Suzer rosenvarwer munt,
chum un mache mich gesunt
chum un mache mich gesunt,
suzer rosenvarwer munt
Swaz hie gat umbe
Swaz hie gat umbe, daz sint alles megede,
die wellent an man allen disen sumer gan!

11. Were diu werlt alle min (Chœur)
von deme mere unze an den Rin des wolt
ih mih darben, daz diu chunegin von
Engellant lege an minen armen.

8. Marchand donne-moi le fard
(Chœur d'enfants)
Qui teindra mes joues de rouge,
Pourrais-je faire que les jeunes hommes
m'aiment contre leur volonté ? Regardez-
moi, jeunes gens ! Laissez-moi vous plaire
Aimez hommes justes, des femmes dignes
d'amour !
L'Amour vous donnera l'orgueil et l'éclat
des grands honneurs.
Regardez-moi, jeunes gens !
Laissez-moi vous plaire!
Je te salue, ô monde, si riche en joies !
Je te veux être ton vassal toujours assuré
de ta bonté ! Regardez-moi, jeunes gens !
Laissez-moi vous plaire !

10. Toutes les fillettes ! (Chœur)
qui forment cette ronde, ne veulent pas
d'hommes pour l'été
Viens, viens, mon amour,
Je te désire ardemment,
Je te désire ardemment,
viens, viens, mon amour.
Douce lèvre couleur de rose
venez et guérissez-moi
venez et guérissez-moi
Douce lèvre couleur de rose
Toutes les fillettes
qui forment cette ronde, ne veulent pas
d'hommes pour l'été !

11. Si la terre entière m'appartenait (Chœur)
de la mer jusqu'au Rhin, j'y renoncerais
volontiers si la Reine d'Angleterre était
entre mes bras.

In Taberna

12. Estuans interius (Baryton)

ira vehementi

in amaritudine loquor mee menti:

factus de materia, cinis elementi

similis sum folio, de quo ludunt venti.

Cum sit enim proprium viro sapienti

supra petram ponere sedem fundamenti,

stultus ego comparor fluvio labenti,

sub eodem tramite nunquam permanenti.

Feror ego veluti sine nauta navis,

ut per vias aeris vaga fertur avis; non me

tenent vincula, non me tenet clavis,

quero mihi similes et adiungor pravis.

Mihi cordis gravitas res videtur gravis;

iocis est amabilis dulciorque favis quicquid

Venus imperat, labor est suavis, que

nunquam in cordibus habitat ignavis.

Via lata gradior more iuventutis

implicor et vitiiis immemor virtutis,

voluptatis avidus magis quam salutis,

mortuus in anima curam gero cutis.

(Ténor)

13. Olim lacus colueram

olim pulcher extiteram, dum cignus ego

fueram.

(Chœur d'hommes)

Miser, miser! modo niger

et ustus fortiter!

(Ténor)

Girat, regirat garcifer

me rogit urit fortiter;

propinat me nunc dapifer,

Dans la Taverne

12. Enflammé (Baryton)

par un violent ressentiment, plein

d'amertume je parle à mon coeur : fait de

cendre, poussière de la terre, je suis

semblable à la feuille dont se jouent les

vents. S'il est dans la manière de l'homme

avisé de poser ses fondations sur le rocher

semblable, fou que je suis, au fleuve qui

s'écoule, sans jamais suivre le même

cours.

Je suis emporté tel un navire sans maître,

tel un oiseau flottant, je ne suis lié par rien

aucun château ne me retient, je cherche

mon semblable je me rabats sur les gueux.

Mon coeur me semble un lourd fardeau ;

plaisanter est plus aimable plus doux que

du miel. Ce qu'offre Vénus est peine

délicieuse et n'atteint pas les âmes lâches.

Sur la large voie je marche au désir de la

jeunesse oublieux de ma vertu,

je suis avide de plaisirs plus que pour mon

salut, je porterai soin à la chair.

(Ténor)

13. Jadis j'habitai sur un lac

jadis ma beauté exaltait lorsque j'étais un

cygne.

(Chœur d'hommes)

Pauvre, pauvre de moi ! maintenant

si noir et fortement brûlé

(Ténor)

Me tourne et me retourne le cuisinier

Me brûle le feu

le maître cuisinier me dresse le plat

(Chœur d'hommes)

Miser, miser! modo niger
et ustus fortiter!

(Ténor)

Nunc in scutella iaceo,
et volitare nequeo
dentes frendentes video:

(Chœur d'hommes)

Miser, miser! modo niger
et ustus fortiter!

14. Ego sum abbas Cucaniensis (Baryton)

et consilium meum est cum bibulis,
et in secta Decii voluntas mea est,
et qui mane me quesierit in taberna,
post vesp eram nudus egredietur,
et sic denudatus veste clamabit:

(Baryton et Chœur d'hommes)

Wafna, wafna!

quid fecisti sors turpassi

Nostre vite gaudia abstulisti omnia!

15. In taberna quando sumus

(Chœur)

non curamus quid sit humus,
sed ad ludum properamus,
cui semper insudamus. Quid agatur in
taberna ubi nummus est pincerna, hoc est
opus ut queratur, si quid loquar, audiatur.
Quidam ludunt, quidam bibunt,
quidam indiscrete vivunt. Sed in ludo qui
morantur, ex his quidam denudantur
quidam ibi vestiuntur, quidam saccis
induuntur. Ibi nullus timet mortem
sed pro Baccho mittunt sortem.

(Chœur d'hommes)

Pauvre, pauvre de moi ! maintenant
si noir et fortement brûlé

(Ténor)

Maintenant je gis sur un plateau,
et je ne puis plus voler,
je vois d'impatientes dents

(Chœur d'hommes)

Pauvre, pauvre de moi ! maintenant
si noir et fortement brûlé !

14. Je suis l'Abbé de Cucanie (Baryton)

et mon couvent je le gouverne, avec mes
compagnons de bouteille, mon affection je
la voue à l'ordre des joueurs de dés. Qui
me cherche à la taverne au matin part
après Vêpres et me quitte nu, en criant :

(Baryton et Chœur d'hommes)

Holà! Holà!

Qu'as-tu fait, infâme Sort ?

La joie de notre vie tu as tout emporté !

15. Quand nous sommes dans la taverne

(Chœur)

que nous importe de n'être que poussière,
mais nous nous hâtons pour les jeux avec
toujours le même émoi. Ce qui se passe
dans la taverne, où l'argent est roi, écoutez
ceci : certains jouent, certains boivent,
d'autres vivent sans pudeur.
De ceux qui jouent, certains se retrouvent
nus, certains sont rhabillés, d'autres sont
mis à sac. Personne ici ne craint la mort,
mais ils misent le sort pour Bacchus.
Le premier est pour la tournée,

Primo pro nummata vini,
 ex hac bibunt libertini;
 semel bibunt pro captivis,
 post hec bibunt ter pro vivis,
 quater pro Christianis cunctis
 quinques pro fidelibus defunctis,
 sexies pro sororibus vanis,
 septies pro militibus silvanis.
 Octies pro fratribus perversis,
 nonies pro monachis dispersis,
 decies pro navigantibus
 undecies pro discordantiibus,
 duodecies pro penitentibus,
 tredecies pro iter agentibus.
 Tam pro papa quam pro rege
 bibunt omnes sine lege. Bibit hera, bibit
 herus, bibit miles, bibit clerus, bibit ille, bibit
 illa, bibit servus cum ancilla, bibit velox,
 bibit piger,
 bibit albus, bibit niger, bibit constans,
 bibit vagus, bibit rudis, bibit magus.
 Bibit pauper et egrotus, bibit exul et
 ignotus, bibit puer, bibit canus,
 bibit presul et decanus, bibit soror, bibit
 frater, bibit anus, bibit mater, bibit ista, bibit
 ille, bibunt centum, bibunt mille.
 Parum sexcente nummate durant, cum
 immoderate bibunt omnes sine meta.
 Quamvis bibant mente leta, sic nos rodunt
 omnes gentes et sic erimus egentes. Qui
 nos rodunt confundantur
 et cum iustis non scribantur.

Cour d'Amours

16. Amor volat undique
 (Chœur d'enfants)

puis les affranchis boivent,
 une autre fois pour les prisonniers,
 une troisième pour les vivants,
 une quatrième pour les Chrétiens,
 une cinquième pour les fidèles défunts,
 une sixième pour les soeurs légères,
 une septième pour la troupe en campagne,
 une huitième pour les frères perversis,
 une neuvième pour les moines dispersés,
 une dixième pour ceux qui naviguent,
 une onzième pour les plaideurs,
 une douzième pour les pénitents,
 une treizième pour les voyageurs,
 une pour le Pape et une pour le Roi,
 tous boivent sans loi. La patronne boit, le
 patron boit, le soldat boit, le prêtre boit,
 celui-ci boit, celle-ci boit, l'esclave boit avec
 la servante, le leste boit, le paresseux boit,
 le blanc boit, le noir boit, le pondéré boit,
 l'inconstant boit, le fou boit, le sage boit,
 le pauvre et le malade boivent, l'exilé et
 l'étranger boivent, l'enfant boit, le vieux
 boit, l'évêque et le doyen boivent, la soeur
 boit, le frère boit, l'aïeule boit, la mère boit,
 celui-ci boit, celui-là boit, cent boivent, mille
 boivent. Six cent pièces filent, vite, quand,
 sans retenue, tous boivent sans fin.
 Même sur notre joviale boisson tombent les
 injures de tous les peuples ; elles nous
 diminuent. Ceux qui nous critiquent iront au
 diable et avec les justes ne seront pas
 comptés.

La Cour d'Amours

16. Amour vole en tous lieux
 (Chœur d'enfants)

captus est libidine.
Iuvenes, iuencule coniunguntur merito.
(Soprano)
Siqua sine socio, caret omni gaudio;
tenet noctis infima sub intimo
cordis in custodia:
(Chœur d'enfants)
fit res amarissima.

17. Dies, nox et omnia (Baryton)
michi sunt contraria;
virginum colloquia me fay planszer,
oy suvenz suspirer, plu me fay temer.
O sodales, ludite, vos qui scitis dicite
michi mesto parcite,
grand ey dolur,
attamen consulate per voster honor.
Tua pulchra facies me fay planszer milies,
pectus habet glacies.
A remender statim
vivid fierem per un baser.

18. Stetit puella (Soprano)
rufa tunica; si quis eam tetigit, tunica
crepuit. Eia.
Stetit puella tamquam rosula;
facie splenduit, os eius fioruit.
Eia.

19. Circa mea pectora (Baryton et Chœur)
multa sunt suspiria de tua pulchritudine,
que me ledunt misere.
Mandaliet, Mandaliet
min geselle chumet niet.
Tui lucent oculi sicut solis radii,
sicut splendor fulguris

saisis par le désir, filles et garçons se
trouvent, et c'est bien ainsi.
(Soprano)
La fille sans compagnon manque tous les
plaisirs ; elle doit enfermer la nuit la plus
profonde cachée dans son coeur :
(Chœur d'enfants)
cela est bien amer.

17. Le jour et la nuit (Baryton)
tout m'est contraire, le babillage des filles
me fait pleurer, et souvent soupirer, et
surtout m'effraie. O compagnons, raillez !
vous ne savez ce que vous dites, épargnez
le malheureux que je suis, grande est ma
douleur, conseillez-moi au moins, sur votre
honneur.
Ton beau visage me fait mille fois pleurer,
ton coeur est de glace. Rends-le moi à
nouveau favorable ! un baiser me rendrait
aussitôt à la vie.

18. Une fillette se tenait là (Soprano)
en tunique rouge. Et quand on la touchait,
la tunique crissait Aïe !
Une fillette se tenait là telle une rose : son
visage rayonnait, sa bouche s'épanouissait
Aïe !

19. Mon coeur soupire (Baryton et Chœur)
pour ta beauté qui me blesse
misérablement.
Mandaliet, Mandaliet,
mon amour ne vient pas.
Tes yeux brillent comme les rayons du
soleil, ils éclairent la nuit pareil à l'éclair

lucem donat tenebris.
Mandaliet Mandaliet,
min geselle chumet niet.
Vellet deus, vallent dii
quod mente proposui, ut eius virginea
reserassem vincula.
Mandaliet, Mandaliet,
min geselle chumet niet.

20. Si puer cum puellula
(Chœur d'hommes)
moraretur in cellula, felix coniunctio.
Amore suscrescente pariter e medio
avulso procul tedio,
fit ludus ineffabilis
membris, lacertis, labii

21. Veni, veni, venias (Chœur)
ne me mori facias,
hyrca, hyrce, nazaza, trilirivos...
Pulchra tibi facies oculorum acies,
capillorum series, o quam clara species !
Rosa rubicundior, lilio candidior
omnibus formosior semper in te glorior !

22. In truitina mentis dubia (Soprano)
If fluctuant contraria
lascivus amor et pudicitia.
Sed eligo quod video, collum iugo prebeo:
ad iugum tamen suave transeo.

23. Tempus est iocundum (Chœur)
o virgines,
modo congaudete vos iuvenes.
(Baryton)
Oh, oh oh, totus floreo,

donne la lumière aux ténèbres.
Mandaliet, Mandaliet,
mon amour ne vient pas.
Que Dieu, que les dieux m'accordent ce
que je me suis proposé : défaire moi-même
les chaînes de sa virginité
Mandaliet, Mandaliet,
mon amour ne vient pas.

20. Si un garçon avec une fille
(Chœur d'hommes)
se retrouvent dans une chambrette
heureux dans leur union. L'amour
augmente, pudeur oubliée. Un ineffable jeu
du corps commence de tous leurs
membres, bras et lèvres.

21. Viens, viens, viens (Chœur)
ne me laisse pas mourir,
hyrca, hyrce, nazaza, trilirivos...
Beau est ton visage, la lueur de tes yeux,
tes cheveux tressés, que ton corps est
beau ! plus rouge que la rose, plus pur que
le lys, plus aimant toujours je te glorifierai !

22. Sur la balance incertaine ! (Soprano)
du coeur oscillent tour à tour la pudeur et le
désir amoureux. Mais je choisis ce que je
vois, et j'offre ma nuque au joug : je me
mets sous le joug si doux.

23 Le temps est aimable (Chœur)
O jeunes filles,
réjouissez-vous avec nous jeunes gens !
(Baryton)
Oh! Oh ! Oh ! je m'épanouis !

iam amore virginali totus ardeo, novus,
novus amor est, quo pereo.

(Chœur d'enfants)

Mea me confortat promissio,
mea me deportat

(Soprano et Chœur d'enfants)

Oh, oh, oh totus floreo

iam amore virginali

totus ardeo, novus, novus amor
est, quo pereo.

(Chœur d'hommes)

Tempore brumali vir patiens,
animo vernali lasciviens.

(Baryton)

Oh, oh, oh, totus floreo,

iam amore virginali

totus ardeo, novus, novus amor
est, quo pereo

(Chœur d'enfants)

Mea mecum ludit virginitas,
mea me detrudit simplicitas.

(Soprano et Chœur d'enfants)

Oh, oh, oh, totus floreo,

iam amore virginali

totus ardeo, novus, novus amor
est, quo pereo.

(Chœur)

Veni, domicella, cum gaudio,
veni, veni, pulchra, iam pereo.

(Baryton et Chœur)

Oh, oh, oh, totus floreo,

iam amore virginali

totus ardeo, novus, novus amor
est, quo pereo.

déjà tout enflammé d'un nouvel amour.

Jeune jeune est cet amour qui me consume
!

(Chœur d'enfants)

Je suis réconforté par ma promesse,
je suis abattu par mon refus

(Soprano et Chœur d'enfants)

Oh! Oh! Oh ! je m'épanouis

déjà tout enflammé d'un nouvel amour

Jeune jeune est cet amour qui me consume

(Chœur d'hommes)

Au solstice d'hiver l'homme est lâche, alerte
dans le souffle du printemps.

(Baryton)

Oh! Oh! Oh ! je m'épanouis

déjà tout enflammé d'un nouvel amour

Jeune jeune est cet amour qui me consume

(Chœur d'enfants)

Ma virginité me rend folâtre,
ma simplicité me retient.

(Soprano et Chœur de filles)

Oh! Oh! Oh ! je m'épanouis

déjà tout enflammé d'un nouvel amour

Jeune jeune est cet amour qui me consume
!

(Chœur)

Viens bien-aimée ! apporte la joie !

viens, viens, ma toute belle, je me meurs

(Baryton et Chœur)

Oh! Oh! Oh ! je m'épanouis

déjà tout enflammé d'un nouvel amour

Jeune jeune est cet amour qui me consume

24. Dulcissime (Soprano)

totam tibi subdo me!

Blanziflor Et Helena

25. Ave formosissima (Chœur)

gemma pretiosa,
ave decus virginum,
virgo gloriosa, ave mundi luminar,
ave mundi rosa,
Blanziflor et Helena, Venus generosa!

Fortuna Imperatrix Mundi

26. O Fortuna" (Chœur)

velut luna statu variabilis,
semper crescis aut decrescis ;
vita detestabilis nunc obdura
et tunc curat ludo mentis aciem,
egestatem, potestatem
dissolvit ut glaciem
Sors immanis et inanis, rota tu volubilis,
status malus, vana salus
semper dissolubilis, obumbrata
et velata michi quoque niteris;
nunc per ludum dorsum nudum
fero tui sceleris
Sors salutis et virtutis
michi nunc contraria est affectus
et defectus semper in angaria
Hac in hora sine mora
corde pulsum tangite; quod per sortem
sternit fortem, mecum omnes plangite !

24. Toi le plus doux (Soprano)

A toi toute entière je me donne !

Blanchefleur et Hélène

25. Salut à Toi beauté (Chœur)

précieux joyau,
je salue ta gloire de vierge,
glorieuse vierge, je salue la lumière du
monde, je salue la rose du monde,
Blanchefleur et Hélène, noble Vénus !

Fortune Souveraine du Monde

26. O Fortune (Chœur)

Changeante comme la lune ; comme elle,
sans cesse, tu grandis ou disparais !
vie déshonorante, un jour par jeu tu
malmènes les faibles sens tu les combles
le lendemain. L'indigence la Toute-
Puissance fondent comme glace devant toi
Destin, invincible et vaniteux !
Roue qui tourne ! Ta nature est perverse,
ton bonheur vain en continuelle dissolution
Cachée dans l'ombre et voilée tu viens
maintenant vers moi, pour satisfaire au jeu
de la malignité, je dénude mon dos.
Bonheur et vertu me sont à présent
défavorables. L'affectation et l'épuisement
sont de rigueur. Aussi sur l'heure, sans
tarder, pincez les cordes ! chantez la
manière dont le destin a mis le brave à
terre : gémissiez tous avec moi !